

La rentrée scolaire est encore marquée par la hausse démographique. Mais le Grand Conseil n'a pas donné les moyens d'y faire face. La crise du Covid aggrave la situation

Davantage d'élèves, zéro poste en plus

RACHAD ARMANIOS

Formation ► La rentrée scolaire genevoise, lundi prochain, s'effectuera sans moyens supplémentaires alors que près de 1200 élèves de plus devront être accueillis, après une année précédente marquée par deux mois d'école à distance en raison du coronavirus. Les modalités pédagogiques pour rattraper le programme et les mesures sanitaires ont été détaillées la semaine passée par la cheffe de l'Instruction publique.¹ Anne Emery-Torracinta a donc axé la présentation de mardi sur les conditions d'enseignement qui ont pu être stabilisées – sauf au secondaire II – malgré le refus, par le Grand Conseil, de voter les 199 postes que demandait le département pour faire face à l'augmentation démographique et la mise en place ou la poursuite de réformes.

«Cette rentrée ne nous satisfait vraiment pas»

Waël Almoman

Des mesures d'économies ont dû être prises pour éviter d'accroître le nombre d'élèves par classe, selon la conseillère d'Etat: «Après quelques années à ce régime, on arriverait à une situation ingérable.» Le DIP a préféré reporter l'introduction de l'informatique au collège en 2021 ou financer l'introduction de la 3^e période de gym en 10^e CO par des réallocations. Le département coupe aussi dans les dégrèvements accordés aux enseignants. Ces budgets traduisent une réalité très diverse, permettant de réaliser des projets d'école, des activités théâtrales, culturelles, sportives ou encore de réfléchir aux programmes pédagogiques et moyens d'enseignement. Par ailleurs, certains cours facultatifs seront désormais payés au cachet et des grilles horaires au Secondaire II seront alignées à la baisse sur les autres cantons, avec par exemple la perte d'options d'approfondissement. Les équipes pluridisciplinaires en primaire ne pourront être étoffées.

La hausse démographique concerne pour l'essentiel l'école primaire, avec



La conférence de presse de rentrée s'est tenue au lieu-dit la Goutte de St-Mathieu, à Bernex, où un champ doit accueillir un cycle d'orientation et un bâtiment pour les centres de formation professionnelle dans la santé et le social en 2028. JPDS

948 élèves de plus que l'an passé. Pour faire face, une septantaine de postes sont pris au secondaire (28,5 au Cycle et 45 au post-obligatoire) pour être réalloués à cet ordre d'enseignement ainsi qu'au spécialisé, où la croissance touche surtout les plus petits.

L'effet Covid

Les conditions d'enseignement restent stables en primaire avec 19,92 élèves

par classe. Idem au Cycle où les moyennes oscillent un peu vers le haut ou le bas. En revanche, les classes seront plus remplies au Secondaire II, la plus forte hausse moyenne touchant l'Ecole de culture générale (de 16,5 à 17,7 élèves). Cela est dû à «l'effet Covid», a affirmé M^{me} Emery-Torracinta. Elle a rappelé que davantage d'élèves restent au collège (+316) et à l'ECG (+48), au détriment d'apprentissages en voie

duale, tandis que plus de jeunes ayant décroché leur CFC ont choisi de poursuivre une maturité professionnelle (+183) pour ne pas entrer sur un marché du travail péjoré par la crise. «Nous avons eu ces chiffres trop tard pour tout refaire», a déploré la conseillère d'Etat, qui a toutefois ajouté dix postes supplémentaires. Au 15 août, il y avait un déficit de 300 places d'apprentissage par rapport à l'année précédente,

RATIONALISATION MAXIMALE DES BÂTIMENTS

Vitalité économique du canton et accélération des constructions de logements expliquent une hausse démographique plus rapide: on aura atteint en 2025 les chiffres prévus pour 2030. De 78 000 élèves ce lundi, on passera en 2023 à 83 000. Le Cycle devra en absorber 1400 de plus. Le défi est financier, mais aussi logistique dans un canton avare en terrains, où les procédures sont longues et les oppositions systématiques, ce qui retarde la construction d'écoles. Anne Emery-Torracinta annonce les mesures prises pour les «rationaliser» au mieux. Leur capacité est augmentée lors de constructions ou rénovations. Le CO des Coudriers a gagné un étage (avec le déménagement de la Direction générale), passant de 650-700 à 900 élèves. Les futurs CO du Renard (2024) et de Bernex (2028) auront la même jauge. Surélevé, le collège

Rousseau passera de 800 à 1000 élèves. A Meyrin et aux Cherpines, les futurs bâtiments du Secondaire II accueilleront 1400 élèves et pas 1000, le Centre de formation professionnelle santé et social à Bernex en aura 1800 et non 1500. Comme au Secondaire II et de plus en plus en primaire, des «pavillons provisoires» seront ajoutés dans trois Cycles (Florence, Vuillonex, Voirets). Les horaires seront ajustés et toujours plus d'élèves seront amenés à être déplacés. Enfin, une piste est de réunir collèges et ECG dans les mêmes bâtiments. Pour faire face, le nouveau Cycle du Renard, prévu à la place des terrains du Servette à Balaxert, devra être rendu pour 2024. Les terrains seront donc provisoirement déplacés aux Eaux – le peuple ayant refusé de déclasser le site Pré-du-Stand où le club devait déménager. RA

l'écart devrait se réduire d'ici à octobre, ajoute encore la magistrate.

«On bourre les classes!»

«Dans le contexte qui suit le semi-confinement, avec des élèves, en particulier les plus fragiles, qui peineront à raccrocher, on bourre les classes! Cette rentrée ne nous satisfait vraiment pas», commente Waël Almoman, de l'Union du secondaire genevois, qui représente le post-obligatoire. «Il y aura 4,68% de cours en sureffectifs, le double de l'an passé! Il n'y a même pas un 'budget Covid' pour combler les cours de dépannage supprimés avec les coupes initiales.» Le DIP, lui, promet des appuis ciblés. En outre, alors qu'au secondaire II un mois de remise à niveau est prévu, Waël Almoman regrette qu'il n'y ait eu «aucune adaptation des objectifs d'apprentissage, il faudra accumuler les mêmes savoirs en moins de temps». «Un enseignant pourra faire l'impasse sur tel ou tel roman», illustre toutefois Sylvain Rudaz, directeur du Secondaire II.

David Fernex, de la Famco (Cycle), craint que la stabilité des moyennes cache davantage de «cas extrêmes», avec des classes à 26 élèves après les réorientations. Surtout, le DIP «coupe drastiquement dans les à-côtés, si importants pour intéresser les élèves aux apprentissages». Quant aux nouvelles rémunérations au cachet, «cela évite de verser les cotisations LPP et ces enveloppes par établissement n'ont pas augmenté, des heures payées jusque-là au cachet devront donc être sacrifiées», craint le syndicaliste. Se tournant vers les députés, M^{me} Emery-Torracinta souligne, elle, que les économies retarderont la mise en place de nombreux projets et réformes.

Parmi les nouveautés scolaires, rappelez la refonte du dispositif Sport-Art-Etudes, déployé désormais dans presque tous les Cycles et libérant quatre après-midi par semaine pour les entraînements/répétitions.² Un profil «Sciences appliquées» sera proposé dès la 10^e aux élèves de la section Langues vivantes et communication. Enfin, l'expérience dans trois établissements de «Silence, on lit» – quinze minutes de lecture quotidienne imposée à tous – vise à être généralisée. I

¹<https://lecourrier.ch/2020/08/14/bilan-positif-sur-lecole-a-distance>

²<https://lecourrier.ch/2019/11/05/lecole-genevoise-sadapte-aux-sportifs>